Bretagne

Secours en mer. 36 bateaux en difficultés, 4 blessés, un week-end historique en Bretagne



Les moyens de secours en mer aériens et maritimes ont été ultra sollicités ce week-end du 28 et 29 juillet 2018. Des conditions météo automnales. | DR

Frédérique GUIZIOU.

Modifié le 29/07/2018 à 20h16

Publié le 29/07/2018 à 20h00

Ce week-end du 28-29 juillet 2018 restera historique pour les secours en mer sur la façade atlantique. Avec un record de 36 interventions et de bateaux en difficulté en Bretagne : pannes de moteur, ruptures de mouillage, plaisanciers en détresse et à la dérive... Des vents de force 7 à 8, une mer de force 6-7, des conditions météo dignes d'une tempête automnale, les secours ont été ultra-sollicités.

« Ce week-end du 28-29 juillet 2018 restera historique pour les secours en mer sur la façade atlantique », déclare le capitaine de frégate Riaz Akhoune, porte-parole de la Préfecture maritime à Brest. Avec un record de 36 bateaux en difficulté et en danger en Bretagne, et une centaine sur toute la façade atlantique. Pannes de moteur, rupture de mouillage, plaisanciers en détresse et à la dérive, il y avait de tout.

Mer force 6-7, vents force 7-8

« Une mer de force 6-7, une très faible visibilité, des vents de force 7 à 8, les conditions météo étaient celles d'une tempête automnale, précise Riaz Akhoune. Les Cross, les Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage, sont rarement autant sollicités en période estivale. »



Plus de 36 bateaux se sont trouvés en difficulté ou en danger sur la façade atlantique. | DR

Moyens maritimes, comme les pompiers et les SNSM, moyens aériens, comme les hélicoptères de la sécurité civile et de la gendarmerie, les célèbres Dragon 29 et Caïman, tous les dispositifs de secours en mer ont été sollicités.

Des plaisanciers « inconscients »

« Malgré les bulletins météo et les alertes relayés par les Cross qui ont appelé à la plus grande prudence, voire à ne pas sortir du tout en mer, il apparaît que les plaisanciers et les propriétaires de bateau sont sortis ou n'ont pas pris la peine de vérifier et sécuriser leurs mouillages, déplore le Capitaine de frégate. Cette forme d'inconscience est inquiétante. »



Des vents de force 7 à 8, une mer de force 6-7, des conditions météo dignes d'une tempête automnale. | DR

Il faut savoir qu'un seul bateau à la dérive sollicite énormément de moyens : « Il ne s'agit pas seulement d'assurer le remorquage mais il faut aussi enquêter, vérifier que personne n'est tombé à l'eau. »

Quatre blessés dans le Finistère

PUBLICITÉ



Si, heureusement, aucun décès n'est à déplorer sur la façade atlantique, on compte cependant quatre personnes blessées dans le Finistère, lors de manœuvres forcément compliquées, même pour des marins expérimentés. Il s'agissait de plaisanciers en détresse, dépassés par les éléments ou partis à la dérive.

L'un d'eux a dû être hélitreuillé avant d'être accueilli à l'hôpital de la Cavale-Blanche à Brest.



Le canot tous temps La Portsallaise a porté secours à un voilier en difficulté près de l'île d'Ouessant. | Ouest-France

L'Abeille Bourbon en alerte sur le rail d'Ouessant

L'autre bonne nouvelle, c'est qu'aucun porte-conteneurs ou paquebot ne s'est trouvé en danger dans le rail d'Ouessant, ce couloir de circulation à l'entrée de la Manche. Pour parer à d'éventuelles difficultés, l'*Abeille Bourbon*, le puissant remorqueur d'assistance et de sauvetage, se tient prêt à intervenir au mouillage du Stiff, sur l'île d'Ouessant.

UPPM revue de presse